Ville de Culture SMH Saint-Martin-d'Hères

Périphériques

La culture à Saint-Martin-d'Hères - de septembre à décembre 2020 - n° 92

Crédit H/F Auvergne-Rhône-Alpes

LE SAVIEZ-VOUS ?

• 33 % de femmes programmées dans les théâtres subventionnés • 23 % de réalisatrices de longs métrages • 20 % de femmes programmées dans les lieux musicaux subventionnés • 0 femme primée aux Molières de la mise en scène entre 2010 et 2018.

Source : étude 2019 - Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication.

Notre héritage culturel est composé de notre patrimoine (ce qui vient des pères) et de notre matrimoine (ce qui vient des mères). En réhabilitant la notion de matrimoine, le mot comme les femmes qui le composent, nous nous réapproprions l'héritage culturel que le langage commun ne nous reconnaît pas : nous retrouvons dans la chambre de notre culture une seconde bibliothèque, celle des autrices, des clownesses, des plasticiennes, des conteuses, des grandes femmes souvent oubliées ou invisibilisées. Cet héritage appartient à tous et à toutes.

HF Auvergne-Rhône-Alpes.

Sommaire

- Entretien avec Claudine Kahane, adjointe aux affaires culturelle
  Rencontre > p. 2
- Saint-Martin-d'Hères en scène, deux salles, une identité
  Scène > p. 5
- Temps forts d'un automne culturel
  Focus > p. 7
- Matrimoine et Patrimoine, les visages de la mémoire
  Dossier > p. 10
- Anne Ferrer et Isabelle Lévénez, *Madone(s)*
  Art contemporain > p. 16
- 30 ans, 30 artistes (+1)
  Art contemporain > p. 18

Direction des affaires culturelles,
Maison communale,
111 avenue Ambroise Croizat,
38400 Saint-Martin-d'Hères,
téléphone : 04 76 60 73 32
Internet :
culture.saintmartindheres.fr
Directeur de la publication :
David Queiros.
Rédacteur en chef :
Charles Quénard.
Rédaction :
Danielle Maurel-Balmain,
Jean-Pierre Chambon.
Dépôt légal : Septembre 2020
ISSN 1165-0052
Conception :
Direction de la communication.

Claudine Kahane : des étoiles à la culture

Toute jeune retraitée, Claudine Kahane était, jusqu'en septembre 2019, professeur d'université en physique sur le campus de Saint-Martin-d'Hères. Elle a conduit des recherches en astrophysique sur les premiers stades de la formation des étoiles de type solaire. Une science jeune qui l'a passionnée, tout comme l'enseignement et la transmission. Outre ses préoccupations scientifiques et pédagogiques, la nouvelle adjointe aux affaires culturelles a eu aussi un long engagement syndical au SNESUP-FSU au plan local et national, et a été élue dans diverses instances liées à l'enseignement supérieur et la recherche. Engagée aussi politiquement depuis longtemps, cette communiste est heureuse de participer désormais à la vie politique locale d'une ville qu'elle connaît et habite depuis 1980. Son goût pour la culture la conduit depuis toujours vers la littérature, en particulier le roman et la poésie. Le cinéma et le théâtre font aussi partie de ses passions, même si elle regrette de n'avoir pu y consacrer assez de temps ces dernières années. Elle compte sur la retraite pour y remédier. Enfin, elle chante dans deux chorales, espérant poursuivre cette pratique en même temps que ses activités municipales.

« Augmenter la visibilité »

La vie culturelle martinéroise a été, comme partout, affectée par la pandémie : quelle a été la réponse de la ville pour en limiter les aspects les plus négatifs ?

À Saint-Martin-d'Hères, toutes les activités culturelles (spectacles, événements, accès aux bibliothèques, à Mon Ciné et à la galerie d'art contemporain, heures d'éducation artistique et culturelle) ont été interrompues à partir du 13 mars, avant même l'annonce officielle du confinement. Outre les heures d'éducation artistique et culturelle supprimées, sept spectacles ont été annulés, dont deux seulement ont pu être reportés.
Afin d'accompagner et d'aider les artistes concernés par ces suppressions et dont les professions restent fortement menacées par la crise sanitaire, la ville, fidèle à sa longue tradition de solidarité et à son engagement dans les activités éducatives et culturelles, a décidé d'honorer les contrats et de maintenir le versement des cachets des artistes tels qu'initialement budgétisés, pour toutes les prestations qui ont été annulées. Cette décision, qui correspond à un engagement financier de 47 000 euros environ, a été votée à l'unanimité lors du Conseil municipal du 9 juin. Il est à noter que la solidarité ainsi manifestée par la municipalité s'est également retrouvée dans le comportement des Martinéroises et Martinérois, et plus généralement des spectateurs, puisqu'ils ont été très peu nombreux à demander le remboursement des billets déjà pris.

Quel regard la nouvelle élue que vous êtes porte sur la place et le rôle des associations et des artistes présents sur la ville ?

Saint-Martin-d'Hères bénéficie d'une belle dynamique culturelle et l'offre y est très diversifiée. Ceci grâce aux cinq secteurs répartis sur le territoire : la Médiathèque avec ses quatre espaces, Mon Ciné, le Conservatoire Erik Satie, les deux salles de spectacles (L'heure bleue et l'Espace culturel René Proby) et la galerie d'art contemporain Espace Vallès. Pour m'initier à mon rôle d'adjointe, j'ai d'abord rencontré les personnes en charge de ces structures. Nous avons discuté de la situation présente et de leurs projets, et j'ai clairement perçu combien chacun de ces secteurs assure un travail remarquable et ce depuis de nombreuses années. Mais la dynamique culturelle d'un territoire ne peut se limiter à la seule intervention de la collectivité. Il faut absolument y associer les habitants et les habitantes, donc les associations culturelles. Pour cela, Saint-Martin-d'Hères peut s'appuyer sur un important tissu associatif culturel. Parmi toutes ces associations, quatre sont fortement soutenues par la ville, parce qu'elles jouent un rôle particulièrement important, et je les ai également rencontrées avant les vacances d'été. Citadanse co-organise avec la ville le *Festival Hip-Hop Don't Stop* et mène un important travail artistique de médiation sur le quartier Renaudie en particulier. L'association a aussi d'autres projets très toniques pour l'année à venir. La Maison de la poésie est active depuis 1985. Elle organise un festival, édite des ouvrages de qualité, et mène des actions d'éducation artistique et culturelle. Cela a valu à Saint-Martin-d'Hères le label "ville en poésie" qui n'est pas assez mis en valeur d'ailleurs, mais nous allons nous y employer.
Le Baz'Art(s) est un collectif regroupant sept compagnies : le Théâtre du Réel, la Cie Ithéré, la Cie Ru'elles, la Cie Tant'hâtive, la Cie des Apatrides, le Laboratoire archAologie et, dernière arrivée, la Cie Chorescence. Réunies dans un même lieu, ces compagnies professionnelles montrent la voie de la coopération et de la transversalité. Le centre des Arts du Récit labellisé "scène conventionnée d'intérêt national Art et Création" a une très riche histoire. C'est un important lieu de ressources, de créations, d'actions culturelles et de médiation.

Au seuil d'un nouveau mandat, quelles sont les priorités pour la ville en matière de culture ?

Les grands axes de la politique culturelle 2020-2026 sont en cours de discussion et d'élaboration entre élus, services municipaux et associations, mais il est certain qu'ils s'inscriront dans une logique accrue de visibilité, d'accessibilité, de transversalité, de partage et d'implication des citoyennes et des citoyens. Les activités mises en œuvre ou soutenues par la ville s'appuient sur des principes généraux, lesquels doivent se traduire dans l'engagement quotidien auprès de la population, y compris, évidemment, dans le domaine culturel. Je veux parler de l'égalité Femme/Homme, des valeurs laïques et républicaines, de l'attention aux personnes porteuses d'un handicap et de la prise en compte de la notion de développement durable. L'ambition de notre politique culturelle publique vise à l'émancipation des citoyens par les arts et la culture, pour construire des valeurs communes propres à renforcer la cohésion territoriale. Nous entendons défendre la "culture pour tous" et même les "cultures de tous", placer les artistes au cœur de l'action, par des résidences, entre autres, et soutenir les filières d'enseignement et d'éducation, de création et de diffusion afin aussi d'accroître l'attractivité de notre territoire. Les objectifs de cette politique culturelle ne sont pas en rupture avec ceux des mandats précédents, ils visent au contraire à les renforcer en mettant l'accent sur la consolidation de l'offre pour la jeunesse, l'amélioration de l'accessibilité et de la visibilité des équipements, des événements et du patrimoine, sur une participation citoyenne accrue et une transversalité entre les politiques publiques (éducation, sport, santé, sciences, environnement, solidarité).

Un regard sur la rentrée et ses temps forts ?

Il faut re-situer la rentrée prochaine dans le contexte de crise, de déconfinement et d'allègement des protocoles sanitaires. Pour autant, à ce jour, nous ne connaissons pas précisément le cadre réglementaire et sanitaire qui s'imposera au secteur culturel, notamment sur la réduction de la jauge des salles de spectacles et de Mon Ciné...
La rentrée du mois de septembre est toujours un temps fort pour les équipements municipaux, c'est l'ouverture des services d'inscriptions au Conservatoire de musique, de théâtre et de danse, ainsi que de la billetterie (période d'abonnement) pour les salles de spectacle vivant et Mon Ciné. Un des premiers temps forts sera bien sûr le lancement du projet "Saint-Martin-d'Hères en scène" c'est à dire le regroupement sous cette "marque ombrelle" des deux très belles salles municipales de spectacle vivant, que sont L'heure bleue et l'Espace culturel René Proby. Ce regroupement correspond à la fois à un souci de clarification et de visibilité accrue et à une utilisation plus efficace des équipements. Il répond aussi à l'engagement fort de la ville pour la démocratisation et même la démocratie culturelle. En septembre, nous allons bien entendu participer aux Journées européennes du Patrimoine. Particularité cette année : nous organisons, pour la première fois, *des Journées européennes du Matrimoine et du Patrimoine*, associant notamment des compagnies du Baz'Art(s). Il s'agit de rappeler fortement l'importance des femmes dans la construction de notre histoire collective. Ces journées seront lancées à l'occasion du dévoilement, le 8 septembre, place de la Liberté, du buste récemment restauré de Marianne, figure emblématique s'il en est, de notre Matrimoine.

Entretien réalisé
par Jean-Pierre Chambon
et Danielle Maurel

2 salles de spectacles, 1 seule identité

SAINT-MARTIN-D'HÈRES en scène
L'HEURE BLEUE - ECRP

L'heure bleue et l'Espace culturel René Proby sont désormais réunis sous une seule identité qui concerne l'offre de la ville en matière de spectacle vivant : Saint-Martin-d'Hères en scène. Avec un logo commun et un guichet unique.

© Nicolas Gauduchon

Ploie sous mon poids

Mise en service en janvier 1993, la salle de L'heure bleue constitue depuis vingt-sept ans le point d'ancrage du projet de spectacle vivant de Saint-Martin-d'Hères. En 2015, l'ancienne salle Paul Bert, métamorphosée par une profonde réhabilitation, rebaptisée pour cette nouvelle vie Espace culturel René Proby, a pris place dans ce projet comme équipement professionnel complémentaire. Mais à l'usage, on a pu constater que le mode de gestion et la communication concernant ces deux équipements pouvaient engendrer une certaine confusion, sinon trahir un manque de cohérence, préjudiciables à la reconnaissance de l'un comme de l'autre. Il est donc apparu nécessaire de repenser l'identification du projet de spectacle vivant dans sa globalité, de rassembler les deux entités sous une même identité.

Finalement préférée à une référence poétique ou symbolique, l'option retenue pour nommer ce duo est une proposition on ne peut plus simple et parlante : Saint-Martin-d'Hères en scène, une appellation qui indique d'emblée le projet porté par la collectivité et son inscription géographique sur le territoire communal. Cette appellation souligne surtout l'articulation mise en œuvre entre les deux salles, la volonté de fédérer ces deux structures, qui conservent évidemment, par leurs dimensions et leur capacité d'accueil, une fonction et un profil très différents.

Dans cette logique, une seule plaquette de présentation de la programmation est éditée pour les deux équipements, les spectacles étant répartis dans l'une ou l'autre avec une attention particulière à la cohérence de l'ensemble et à l'adaptation de la salle à la forme des propositions. Ainsi, l'Espace culturel René Proby, par la proximité qu'il instaure entre artistes et assistance, accueille des spectacles dont la dimension intime gagne à être physiquement favorisée. *« L'espace culturel René Proby ne sera pas cantonné aux spectacles jeune public »*, précise Céline Fuchs, directrice de Saint-Martin-d'Hères en scène. *« Il accueillera surtout des petites formes, avec l'idée de développer des séries, c'est-à-dire la présentation du même spectacle sur plusieurs soirées, pour laisser le temps à l'information de circuler. »* À titre d'exemple : en janvier, une carte blanche proposée au groupe Pelouse du chanteur Xavier Machault pour inviter trois soirs de suite un artiste différent ou *J'ai pas toujours dansé comme ça*, un solo autobiographique mêlant récit et danse de Bouba Landrille Tchouda, le fondateur de la compagnie Malka, donné sur trois soirées.

J-P. C.

© Virginie Meigné

Tria Fata

Les temps forts d'un automne culturel

Les équipes des secteurs culturels ont fait face avec opiniâtreté aux conséquences de la crise sanitaire et du confinement, poursuivant tant bien que mal leurs activités et surtout leurs projets. Ce dernier trimestre sera marqué par une reprise volontariste et quelques temps forts auxquels sont conviés tous les publics.

© Andrea Berlese Photography

Rosa Parks

Conservatoire : entre tradition et innovation

Le Conservatoire Erik Satie annonce en cette rentrée l'ouverture d'une classe d'alto, accessible dès sept ans. Ce grand frère du violon à la voix grave, cet instrument méconnu est pourtant un incontournable de la musique d'ensemble. Cette innovation vient enrichir la palette martinéroise, tout comme la création d'un atelier de techniques du son. Ouvert à tous - musiciens ou pas - et accessible dès 13/14 ans, cet atelier était en projet depuis quelque temps : or la technologie a fait la preuve de sa pertinence lors de l'expérience des "collectifs confinés", que le CRC entend poursuivre. Dans la même dynamique, le Conservatoire poursuit le travail autour de la création participative *Partir*, qui mobilise notamment les classes de formation musicale et l'atelier théâtre, et sera présentée lors de la quinzaine musicale 2021.

D. M.

Septembre - octobre

Fresques urbaines

Après la peinture murale *L'union fait la force*, dévoilée en juillet dernier sur l'enceinte du gymnase Paul Langevin, œuvre de Piet Rodriguez dans son style caractéristique inspiré de la plastique des sculptures gréco-romaines, deux autres façades de la commune prendront des couleurs, dans le cadre du Street Art Fest.

L'artiste M4U, est familier des portraits de personnages très souvent inconnus du grand public, il a également participé au Projet Vénus, porté par les centres d'art Spacejunk Lyon et Grenoble consistant en actions de sensibilisation et dépistage du cancer du sein. Du 12 au 14 septembre, il réalisera une œuvre, hommage à une icône de la lutte pour les droits des femmes, Simone Veil, sur la place éponyme du quartier Renaudie.

C'est ensuite sur l'une des façades de l'école Voltaire que l'artiste russe Viktoria Veisbrut interviendra dans la première quinzaine d'octobre. Inspirée du pop art, comme en témoignent la vivacité de sa palette et le recours à des références culturelles et sociétales, elle a placé au cœur de son travail et de sa réflexion ce qu'elle nomme « *l'infoxication* » : intoxication par un trop-plein d'informations, excès d'images consommées jusqu'à la nausée, contamination par les myriades de messages, de signes, de codes qui nous conditionnent.

J-P. C.

Novembre

Poésie, nature et environnement

Parler d'environnement, n'est-ce pas adopter d'emblée un point de vue ethnocentrique considérant la nature comme extérieure à l'homme qui, placé au centre, en disposerait à volonté ? Peut-être la question sera-t-elle abordée par les poètes invités pour le prochain festival Gratte-Monde, organisé par la Maison de la poésie Rhône-Alpes du 26 au 29 novembre à L'heure bleue. *Poésie, nature et environnement* constitue en effet le thème de ces rencontres et du nouveau numéro de la revue Bacchanales (qui fait paraître simultanément une anthologie de la poésie suisse). Outre des lectures, le festival proposera des conférences, notamment avec l'ethno-botaniste Isabelle Cavallo, des débats, des ateliers d'écriture, une programmation jeune public et des rencontres avec les éditeurs présents sur le salon du livre pendant la durée de l'événement.

J-P. C.

© GSAF

Viktoria Veisbrut

La bibliothèque municipale mène l'enquête

Du 17 novembre au 18 décembre, les équipes jeunesse de la bibliothèque municipale se mobilisent pour un temps fort désormais rituel. Cette année, ce sera *Au bonheur des enquêtes*, une thématique ouverte : qui dit « *enquête* » dit mystère mais aussi exploration, observation, quête… La richesse de la littérature jeunesse sera mise à l'honneur dans chaque espace de la bibliothèque municipale, dûment décoré pour la circonstance. Au programme (presque bouclé) : ateliers créatifs, ateliers numériques, temps de lectures, jeu de piste, escape game, etc. Deux écrivains, Emmanuel Trédez et Pascal Prévot, dialogueront avec les jeunes lecteurs lors d'une douzaine de rencontres. Enfin, Mon Ciné projettera, à l'occasion, un film sur la thématique destiné au jeune public, et le Conservatoire Erik Satie sera également de la partie.

D. M.

Mon Ciné en mode écran total

Rentrée ardente pour Mon Ciné, présent dans divers événements : Journées du patrimoine et du matrimoine, Fête de la science, Festival de poésie Gratte-monde, 30 ans de l'Espace Vallès, *Au bonheur des enquêtes*, etc. Parmi ses temps forts, la salle martinéroise accueille le festival *Écran total*, du 18 au 23 novembre. Porté depuis 2013 par l'association de comités d'entreprise Les C.E. tissent la toile, *Écran total* défend la diversité du cinéma, les films d'auteurs, les regards affûtés sur nos sociétés et les débats qu'ils engendrent. Le public a donc rendez-vous avec une belle programmation (en cours), ponctuée de rencontres avec des professionnels. À noter que du 9 au 13 décembre, ce sera au tour du jeune public d'être choyé, avec la nouvelle édition de *Trois petits pas au cinéma*, festival qui dévoile aussi chaque année son lot de pépites.

D. M.

Matrimoine et Patrimoine : tous les visages de la mémoire

Sur le thème de l'éducation, la 37e édition des Journées européennes du patrimoine aura lieu du 18 au 20 septembre 2020. À Saint-Martin-d'Hères, ces journées se veulent ouvertes au "matrimoine", afin de rendre plus visible la place des femmes dans l'Histoire collective.

JOURNÉES DU MATRIMOINE

5ème ÉDITION

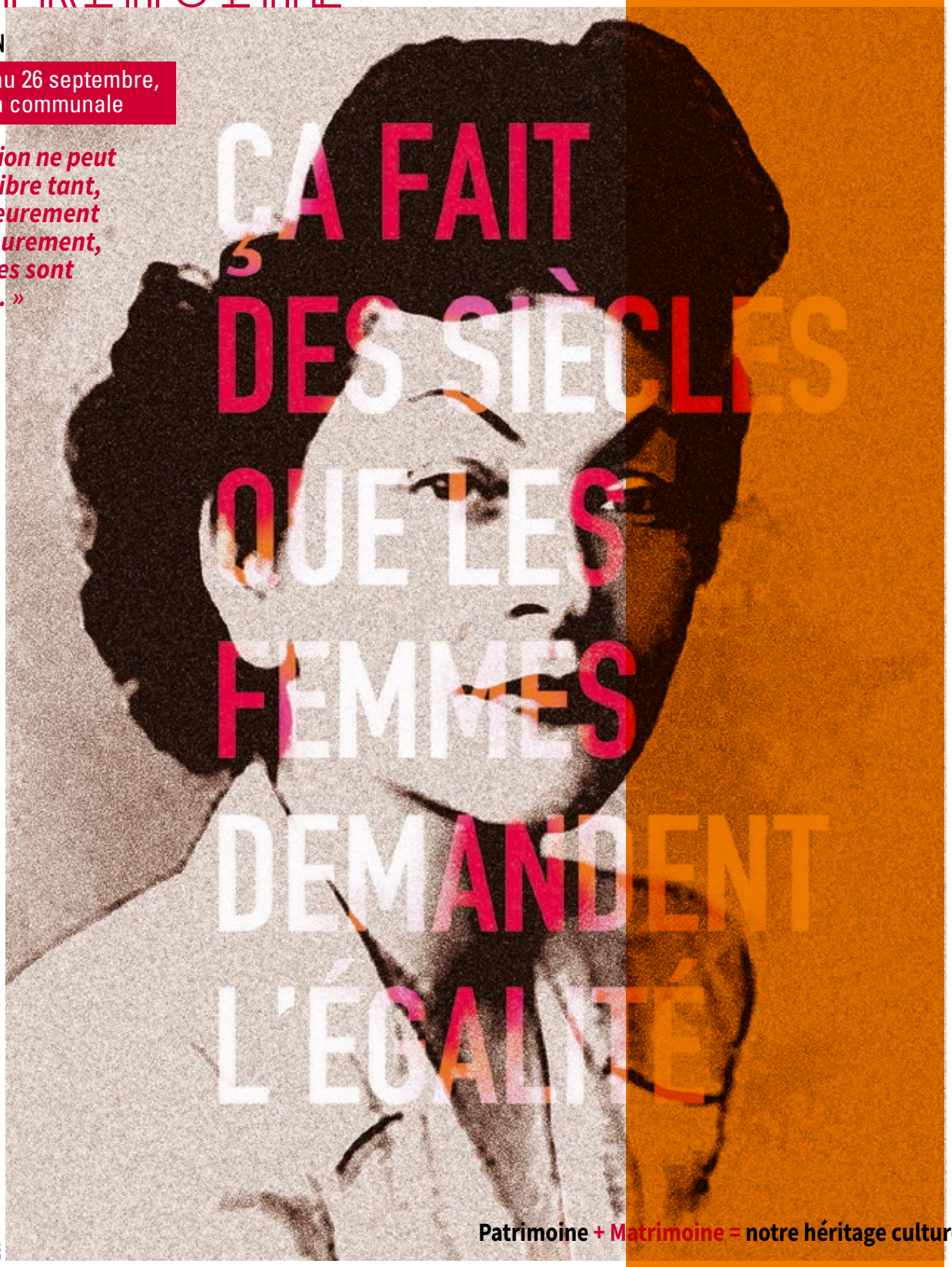
Exposition du 8 au 26 septembre, hall de la maison communale

« Une nation ne peut pas être libre tant, qu'intérieurement et extérieurement, les femmes sont asservies. »

DORIA SHAFIK
1908-1975
philosophe et militante

HF MOUVEMENT ÉGALITÉ Hommes-Femmes dans les Arts & la Culture

si/si les femmes existent



DR

Patrimoine + Matrimoine = notre héritage culturel

Invisibles, effacées, ignorées, les femmes n'ont pas la place qu'elle méritent dans la mémoire collective. Or elles ont également façonné l'histoire, agi, milité, œuvré au même titre que les hommes. C'est à un véritable travail de vérité que s'emploie au plan national et régional le mouvement H/F[1], auquel la ville de Saint-Martin-d'Hères est adhérente depuis plusieurs années. Ces journées du patrimoine sont fortement marquées par cette mise en lumière des femmes. Pour les association H/F Auvergne-Rhône-Alpes et Si/si les femmes existent[2], rendre les femmes plus visibles dans la culture passe notamment par la notion de "matrimoine", mise en évidence depuis quelques années.

À Saint-Martin-d'Hères, on pourra ainsi visiter l'exposition ***Ça fait des siècles que les femmes demandent l'égalité*, visible du 8 au 26 septembre dans le hall de la Maison communale.** Douze affiches, douze portraits, douze citations pour montrer le visage féminin de la création, de la pensée et de l'engagement pour l'égalité. L'inauguration aura lieu lieu le 8 septembre à 18h.

Autres événements estampillés "matrimoine" : un atelier d'écriture *Matrimoine, j'écris ton nom*, animé par Marie Lorenzin et Dominique Osmont ; une balade en vélo pour le patrimoine-matrimoine et la biodiversité proposé par la médiathèque et le service des sports ; la projection à Mon Ciné du film *Be natural*, l'histoire cachée d'Alice Guy-Blaché. Ce documentaire américain sort de l'ombre la première réalisatrice et productrice française.

Enfin, la compagnie martinéroise Ru'elles propose une performance participative au sein du parc Jo Blanchon, invitant les habitants/spectateurs à proposer mots, bouts de textes, citations aux deux artistes. Celles-ci mettront en voix, en musique et en danse les "dons" du public, dans une joyeuse improvisation collective[3].

D. M

[1]L'association H/F Auvergne-Rhône-Alpes lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans le domaine des arts et de la culture - http://hfauvergnerhonalpes.org

[2]L'association *Si/si, les femmes existent* a pour but de faire sortir des oubliettes de l'Histoire une série de femmes remarquables - https://www.sisilesfemmes.fr/

[3]La Cie Ru'elles invite à envoyer en amont petits textes et citations à son adresse contact@ru-elles.com ou sur sa page facebook http://facebook.com/ruellescie/

Journées européennes du patrimoine (et du matrimoine !)

18-20 septembre : conférence, ateliers d'écriture, pérégrination poétique, balade théâtralisée, expositions, visites patrimoniales sur le campus...

Tout le programme sur culture.saint-martindheres.fr

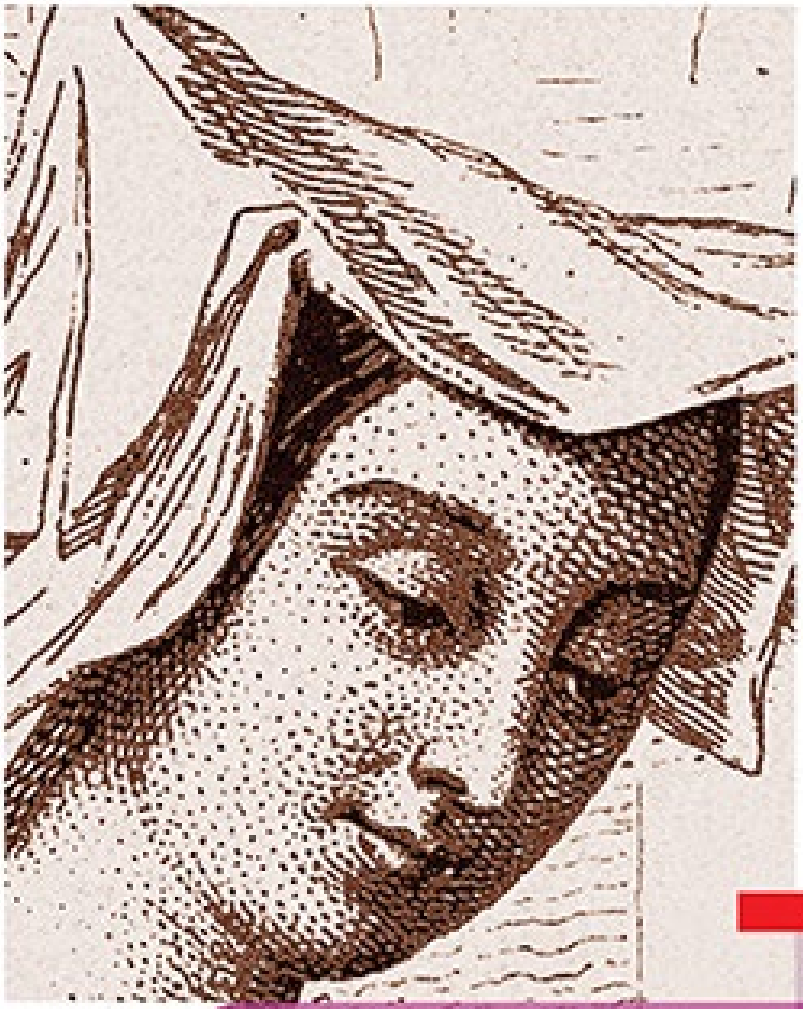
Des Journées européennes du patrimoine actives, ouvertes et modernes

Depuis plusieurs années, les JEP à Saint-Martin-d'Hères sont marquées par une notion active et élargie du patrimoine, bien au-delà d'une vision réduite aux bâtiments. Car le patrimoine c'est aussi de la mémoire, ce sont des gens et leurs actions, c'est de la création, de l'engagement, de la vie. C'est pourquoi, la programmation entend favoriser les propositions donnant une part active aux habitantes et habitants, notamment à travers des ateliers d'écriture, une performance participative, une lecture poétique, etc. Place aussi aux formules mobiles et dynamiques : visites théâtralisées, parcours cycliste de la biodiversité, balade de la Résistance avec l'historien Olivier Vallade, pérégrination poétique en compagnie de la poétesse Marlène Tissot.

Enfin, deux points singuliers à souligner. D'une part, la volonté d'inclure toujours plus le campus universitaire dans le territoire de ces JEP. On pourra ainsi découvrir les fonds anciens et rares de la bibliothèque droits-lettres ; ou si l'on préfère les fabuleuses collections géologiques de l'Observatoire des sciences de l'univers (OSUG) ; ou encore le magnifique arboretum Robert Ruffier-Lanche. D'autre part, les nouvelles technologies et les outils numériques ne sont pas oubliés, comme en témoigne l'exposition de Navilium en réalité augmentée *Couloirs du temps*, visible à l'espace Péri de la médiathèque sur tablette ou smartphone. Enfin, *les booktubes du patrimoine* seront à découvrir dès le 8 septembre sur le portail des bibliothèques du SITPI et sur le portail culturel de la ville.

D. M

ÇA FAIT DES SIÈCLES QUE LES FEMMES DEMANDENT L'ÉGALITÉ



Christine de Pizan

1364-1430

écrivaine et philosophe

« Je suis navrée et outrée d'entendre des hommes répéter que les femmes veulent être violées et qu'il ne leur déplaît pas d'être forcées. »

si les femmes existent

L'école du village, épicentre des journées du matrimoine et du patrimoine

© Patricio Pardo-Avalos

Pour ces journées placées sous le signe de l'éducation, pas de meilleur endroit que l'école du village pour en devenir, le temps d'un week-end, le cœur battant. Construite à partir de 1881, ouverte en 1887, elle fut la première école publique de la ville. Le bâtiment comprend un rez-de-chaussée où se trouvaient les salles de classe et un premier étage avec l'appartement de l'instituteur et des bureaux pour les affaires communales.

Le dévoilement le 8 septembre du buste de Marianne, restauré tout récemment, sera la préfiguration de la fête matrimoniale qui animera les lieux durant tout le week-end des 18 et 20 septembre. La place de la Liberté sera le point de départ d'une balade historique sur les traces de la Résistance, proposée par l'assocation SMH-Histoire, ainsi que la balade cycliste de la biodiversité. On pourra bien sûr, après avoir visité l'école, découvrir l'exposition éphémère *Mémoires d'écoliers,* et profiter des visites théâtralisées proposées par la compagnie Les Apatrides. On pourra, en famille, y participer à une dictée : transpiration et fou rire garantis ! Toutes oreilles grandes ouvertes, on écoutera une lecture poétique par Marlène Tissot et les participants à l'atelier d'écriture de la Maison de la poésie. Et les derniers mots seront à Katy Ko pour une lecture musicale d'extraits de son livre *Maîtresse Poêt Poêt,* accompagnée par le musicien Didier Bouchet à la guitare basse.

D. M

Figures (é)mouvantes

Pour son 30e anniversaire, l'Espace Vallès accueille à nouveau, du jeudi 24 septembre au samedi 31 octobre, les deux artistes Anne Ferrer et Isabelle Lévénez. Intitulée *Madone(s)*, l'exposition rapproche plusieurs visions de la mère, si présente dans l'histoire de l'art, à la fois spirituelle et sensuelle, bienfaisante ou inquiétante, parfois monstre sacré, sainte ou martyre. Vidéo, aquarelle, sculpture textile et photographie donnent toute sa force mouvementée à cette galerie de figures féminines.

© Patricio Pardo-Avalos

Anne Ferrer - Exposition Invasion, *Espace Vallès 2017*

Les sculptures textiles d'Anne Ferrer, joyeuses et colorées, sont de retour à l'Espace Vallès, où l'artiste présente deux pièces *Mother 1* et *Mother 2*. Celles-ci ont été réalisées lors d'une résidence à New-York. Hommage à sa mère décédée peu de temps avant, l'ensemble reflète le désir de consolation qu'incarne bien chacune des œuvres : mouvante – grâce à un dispositif technique qui la fait vibrer et bouger, chaleureuse, tactile, enveloppante. L'artiste précise que chacune de ses créatures a cinq bras – sa mère a mis au monde cinq enfants – et une capacité fougueuse à embrasser, entourer, protéger. Outre l'indication intime, la référence à Shiva et ses cinq fonctions primordiales est tout aussi explicite. Ce faisant, l'ambiguïté est à l'œuvre : la divinité hindoue n'est-elle pas à la fois protectrice et destructrice ? Celle qui embrasse et étouffe ? Si on peut désirer toucher les formes fluctuantes, colorées et appétissantes d'Anne Ferrer, on court le risque de se laisser happer pour une douceur trompeuse ?

De la mère à la vierge, la sainte et la martyre, il n'y a qu'un pas ou plutôt un fin voile de tissu. L'histoire de l'art abonde en figures féminines saisissantes, car saisies dans une onctueuse ambiguïté elles aussi, entre douleur et extase. Fidèle à son goût pour la représentation, Isabelle Lévénez propose pour son retour à l'Espace Vallès des aquarelles, de la vidéo et des photographies. Sur les traces de grands noms de la peinture et de la littérature classiques, elle s'incarne en diverses figures de martyres de la religion chrétienne. Lucie à qui on arracha les yeux, mentionnée par Dante, Agathe dont on coupa les seins ou encore Angélique peinte notamment par Ingres, apparaissent ici ombrées de bleu et de rouge, tout comme le saint Sébastien féminin. Ces sortes d'icônes sont d'abord – l'histoire devenue mythe en témoigne – des corps offerts à l'extrême violence. Mais il arrive dans la légende, dans la vie et dans l'art que les corps résistent. Pour sa part Isabelle Lévénez offre à ses figures la possibilité de se défendre, avec un poignard ou des gants de boxe. Une manière de signifier, par la représentation, une résistance à l'asservissement.

D. M

Exposition Madone(s) *: Anne Ferrer et Isabelle Lévénez*

Espace Vallès, jeudi 24 septembre
> samedi 31 octobre

Vernissage jeudi 24 septembre à partir de 18h30

+ Autour de l'exposition en partenariat avec Mon Ciné :- Video Poetika Sound System, samedi 10 octobre, 15h : lectures, performances et vidéos avec Patrick Sirot, Jean-Pierre Chambon, Philippe Veyrunes, Christel Brink-Przygodda, Frédéric Guinot, - Projection de *System K*, film documentaire de Renaud Barret, samedi 10 octobre, 20h

© Isabelle Lévénez

Série, Je vous salue Marie, 2020

30 ans, 30 artistes (+1)

Pour clôturer – en beauté – l'année anniversaire de ses trente ans d'activité, l'Espace Vallès propose une exposition collective d'une trentaine d'artistes (plus un !) ayant exposé dans ses murs. Ils y présentent chacun trois œuvres d'un même format. Bouquet final d'un long feu d'artifice, cette exposition devrait afficher un petit air de fête.

En redonnant carte blanche à quelques-uns des artistes qu'elle avait exposés, l'Espace Vallès a consacré son programme de l'année 2020 à célébrer trente années d'existence bien remplies. Pour clore ce cycle, les animateurs de la galerie municipale ont imaginé tirer une dernière salve avec, parmi tous ceux qui ont fréquenté ses murs, trente autres artistes à qui il a été proposé de présenter chacun trois œuvres dans un format imposé (50 x 50 cm), estampes, dessins, peintures ou photographies.

Ce tour d'horizon témoigne de la qualité des artistes accueillis à l'Espace Vallès et de l'éclectisme qui a présidé à sa programmation, laquelle a su veiller, au cours de ces années, à ne surtout pas se cantonner à une école, une tendance, un style ou un médium. La seule ligne suivie a bien été celle de l'ouverture. Dans cette exposition, le sculpteur Bernard Didelle est le premier de la sélection à avoir exposé à l'Espace Vallès (en 1991). Cet artiste utilise le métal et travaille sur le rythme, et ses œuvres géométriques pourraient être mises en écho avec les tableaux en volume de Michel Duport. Le peintre grenoblois Ardito a quant à lui débuté à la galerie. Sa peinture, focalisée sur des détails d'objets du quotidien, tend aujourd'hui vers le flou et l'abstraction, à l'inverse, pourrait-on presque dire, de certaines des œuvres de Gilles Balmet, qui semblent faire le chemin inverse et trouver dans le hasard des traits l'esquisse d'un paysage concret. La destinée de l'Espace Vallès doit beaucoup, doit-on le rappeler, à Anne Abou, qui a assuré la programmation des vingt premières années du lieu. On la retrouve en tant qu'artiste avec ses photographies aux mises en scène savantes, et on salue dans le même élan le travail de dessin de Fabrice Nesta, qui assure depuis longtemps les conférences d'histoire de l'art accompagnant instructivement chaque exposition.

> 30 ans, 30 artistes (+1)

Exposition à l'Espace Vallès >
du jeudi 19 novembre au samedi 19 décembre
Vernissage jeudi 19 novembre à partir de 18h30

© Rachelle Labastie

Sans titre

© Christophe Challange

Sans titre

En résonance

On est tenté de jouer à mettre en résonance certains artistes de cette exposition, comme Philippe Veyrunes et Alexis di Maggio, dont les dessins prennent un tour obsessionnel envoûtant ; Benoît Broisat et Christophe Challange qui travaillent tous deux autour de la perception architecturale et la mémoire ; Fabrice Beslot (alias Fabrikdelabeslot) et Patrick Sirot hybridant textes et installations, avec Damir Radovitc, mêlant graffiti, humour et poésie ; la photographe Claire Dantzer et le peintre Nicolas Delprat qui décortiquent chacun à leur manière le spectre chromatique. Ou encore Isabelle Faccini et Gisèle Jacquemet pour leur travail sensible avec la matière textile ; Line Orcière et Alice Assouline qui avaient déjà été réunies dans une exposition en duo pour leur interrogation du monde ténébreux des contes et des mystères de l'inconscient collectif ; Dominique Lucci et Marie-Noëlle Peccarère pour leur humour singulier ; Ludovic Paquelier et Frédéric Clavère pour leurs univers aux images foisonnantes ; France Cadet et Rachel Labastie pour la puissante réflexion qu'elles mènent sur ce qui nous aliène ou nous menace, la première en se penchant sur la robotique et les androïdes, la seconde avec une très délicate utilisation de la terre comme matériau d'expression.

On pourrait poursuivre le jeu des rapprochements, mais il a ses limites et n'est sans doute pas toujours pertinent. Aussi, on évoquera sans leur chercher un écho les artistes restants : la photographe Yveline Loiseur avec ses mises en scène documentaires, Yves Monnier et ses étranges expériences sur la perception, Cyrille André et ses impressionnantes formes animales et humaines, Estelle Jourdain avec ses sculptures adaptées à leur espace d'accueil et ses photos couturées d'un fil de métal, Hervé Burret et ses images pieuses sacrément revisitées, Christophe Gonnet et son approche en symbiose de la nature et du paysage. Autant d'artistes, autant de démarches. Autant d'œuvres, autant d'inventions. Autant de pensées en actes.

J-P. C.

Agenda

Programme complet sur culture.saintmartindheres.fr

Septembre

- **Inauguration du buste** restauré de Marianne Mar. 8 sep. 11h15 - Place de la Liberté
- **Ouverture de la billetterie,** Saint-Martin-d'Hères en scène - Saison 2020/21
  Mar. 8 sep. 14h - L'heure bleue
- **Présentation de saison,** Saint-Martin-d'Hères en scène - Saison 2020/21
  Mer. 9 et jeu. 10 sep. 19h - Espace culturel René Proby, gratuit sur réservation
- **Exposition** *Ça fait des siècles que les femmes demandent l'égalité,* H/F Auvergne-Rhône-Alpes et Si/si les femmes existent Du 8 au 26 sep. - Hall d'accueil de la Maison communale
  > Vernissage mar. 8 sep. 18h30
- **Fresque** réalisée in situ par M4U - Street Art Festival Du 12 au 14 sep. - Place Simone Veil Renaudie - Dévoilement 16 sep. 18h30
- **Reprise des enseignements** musique, danse, théâtre À partir du 14 sep. CRC Erik Satie
- **Ciné-rencontre** *Les Joueuses #paslàpourdanser* Mar. 15 sep. 18h - Mon Ciné
- Journées européennes du Matrimoine et du Patrimoine 18- 20 sep.
- **Concert** Vian par Debout sur le Zinc + Garden Partie Jeu. 24 sep. 20h
  L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères en scène
- **Ciné-débat** Femmes d'Argentine (Que sea ley) Mar. 29 sep. 20h - Mon Ciné
- **Exposition** *Madone(s),* Anne Ferrer et Isabelle Lévénez
  Du jeu. 24 sep. au sam. 31 oct. - Espace Vallès / 30 ans - Vernissage jeu. 24 sep. 19h

Octobre

- **Fresque** réalisée in situ par Viktoria Veisbrut - Street Art Festival
  Du 1er au 13 oct. - Façade de l'école Voltaire, rue Edmond Rostand - Dévoilement le 13 oct. 11h30
- **Conférence** de François Sarano - océanographe - *Une nouvelle approche du monde sauvage : réconcilier l'homme et l'animal* Ven. 2 oct. 19h30 - ECRP
- **Ciné-débat** *L'Odyssée* de Jérôme Salle, [Fête de la Science 2-12 oct.] Jeu. 8 oct. 20h - Mon Ciné
- **Cirque actuel** *Ploie sous mon poids,* Cie mauvais coton Ven. 9 oct. 20h
  L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères en scène
- **Performances sonores** *Video Poetika Sound System* Sam. 10 oct. de 15h à 17h30
  Espace Vallès 30 ans, suivi d'une projection à Mon Ciné
- Ciné-ma différence Dim. 11 oct. 15h - Mon Ciné
- *Monos* de Alejandro Landes, Université Grenoble Alpes et Fa Sol Latino Mar. 13 oct. 20h30
  Mon Ciné (séance gratuite pour les étudiants)
- **Conférence** *L'art au féminin,* Fabrice Nesta Jeu. 15 oct. 19h - Espace Vallès
- **Concert** Batlik + Sage comme des sauvages Jeu. 15 oct. 20h
  L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères en scène
- **Théâtre visuel** *Bestiaire végétal,* Collectivo Terron Mar. 20 oct. 10h30 et 16h
  L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères en scène
- **Atelier** ciné-poème, partenariat Mon Ciné / Maison de la poésie Rhône-Alpes Du 26 au 30 oct.
  Maison de la poésie, 33 avenue Ambroise Croizat

Novembre

- **Ciné-débat** *Hors-Normes* d'Eric Toledano et Olivier Nakache, [Mois de l'accessibilité 20 oct. 15 nov.] Jeu. 8 oct. 20h - Mon Ciné
- **Théâtre** *Le garage à papa,* Cie des Ô Sam. 7 nov., 10h30 - ECRP / Saint-Martin-d'Hères en scène
- **Concert** Les Ogres de Barback + Arash Sarkechik Jeu. 12 nov. 20h
  L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères en scène
- **Concert** Oxmo Puccino + George Ka + Melan Sam. 14 nov. 20h
  L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères en scène
- **Littérature jeunesse** *Au bonheur des enquêtes* Du 17 nov. au 18 déc.
  Dans les 4 espaces de la médiathèque
- **Festival** *Écran total,* Les CE tissent la toile Du 18 au 23 nov. - Mon Ciné
- **Exposition collective** *30 ans, 30 artistes* [+1]
  Du jeu. 19 nov. au sam. 19 déc. - Espace Vallès / 30 ans > Vernissage ven. 19 nov. 18h30
- **Théâtre** *Désobéir,* Cie Les Cambrioleurs Mar. 24 nov. 20h
  L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères en scène
- **Conférence,** Fabrice Nesta Jeu. 26 nov. 19h - Espace Vallès
- **Festival** Gratte-Monde, Maison de la poésie Rhône-Alpes 27, 28 et 29 nov. - L'heure bleue
  www.maisondelapoesierhonealpes.com

Décembre

- **Conte musical** *La pêche au bonheur,* Chloé Lacan Mer. 2 déc. 15h et 17h30
  ECRP / Saint-Martin-d'Hères en scène
- **Concert** Piers Faccini + Douar Trio Ven. 11 déc. 20h
  L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères en scène
- Ciné-ma différence Sam. 12 déc. 15h - Mon Ciné
- **Festival** *Trois p'tit pas au cinéma* Du 9 au 13 déc. - Mon Ciné
- **Cirque** *L'avis bidon*- Face B, Cirque La Compagnie Jeu.17 déc. 20h
  L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères en scène
- **Conférence** *Autour du cabinet de* curiosités, Fabrice Nesta Sam. 19 déc. 19h - Espace Vallès

Je souhaite recevoir gratuitement les prochains numéros.

☐ par courrier
☐ par e-mail

Nom :.....

Prénom :.....

Adresse :.....

.....

Code postal :.....

Ville :.....

.....

E-mail :.....

.....

Coupon à retourner à :

Maison communale
Direction des affaires culturelles
111 avenue Ambroise Croizat
CS 50007 38401 Saint-Martin-d'Hères Cedex